

F. 83 — 50

Arrêté royal n° 130 portant diminution des allocations familiales pour les travailleurs salariés et pour les membres du personnel du secteur public

## RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal qui est soumis à Votre signature est fondé sur l'article 1er, 9°, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition donne au Roi la compétence de prendre toutes les mesures utiles en vue d'assurer l'équilibre financier de l'ensemble des régimes de la sécurité sociale.

Comme il ne s'indiqué pas de prendre un arrêté spécial pour le secteur public, l'exécution de l'article 1er, 5°, de la loi susvisée est, en même temps, proposée.

Le présent arrêté a concrètement pour but de diminuer les allocations familiales, dues pour l'année 1983, d'un montant forfaitaire par famille.

Le présent arrêté a le même objectif que l'arrêté royal n° 35 du 30 mars 1982, complété par l'arrêté royal n° 84 du 31 juillet 1982, en d'autres termes, il n'est applicable qu'aux tributaires ayant droit aux allocations familiales aux montants ordinaires. Parmi ceux-ci plusieurs catégories d'attributaires sont en outre exclus ou se voient offrir la possibilité d'un octroi à *posteriori*.

Ainsi donc, le Gouvernement souhaite exclure de ces mesures les personnes économiquement et socialement défavorisées.

Seulement les actifs sont soumis à cette mesure qui est en fait assimilable à une cotisation de Sécurité sociale.

De plus, par mesure d'équité, il sera demandé un effort équivalent aux ménages sans enfants et aux isolés, car on ne pourrait comprendre que seules les familles ayant des enfants soient astreintes à un effort supplémentaire de solidarité.

Cette mesure est temporaire et est limitée à l'année 1983 et doit être supprimée à partir de 1984 lors de la réforme de la Sécurité sociale.

D'autre part, il faut souligner que cette diminution pour d'aucun d'un montant forfaitaire des allocations familiales perçues par famille s'inscrit dans l'ensemble de la politique du Gouvernement; ce dernier a prévu en 1983 de consacrer par la voie de la fiscalité 7,5 milliards en faveur des familles avec enfants; les familles nombreuses et les familles ayant les revenus les moins élevés en étant les principaux bénéficiaires.

En outre, les différentes catégories d'attributaires auxquels la diminution n'est pas appliquée, ainsi que les conditions dans lesquelles celle-ci s'effectue, ont été mises au point. Ainsi, outre aux invalides et aux orphelins bénéficiant d'une allocation au taux majoré et aux malades, aux pensionnés et aux veuves bénéficiant d'une pension de survie, aux orphelins d'attributaires handicapés et aux orphelins d'étudiants, aux chômeurs complets indemnisés et aux marins et shoregangers bénéficiant d'allocations au taux ordinaire, la diminution ne sera plus appliquée aux enfants handicapés tributaires (article 56septies des lois coordonnées), aux chômeurs complets non-indemnisés ayant droit aux allocations familiales (article 4 de l'arrêté royal n° 49 du 24 octobre 1967) et aux mineurs bénéficiant d'une indemnité d'attente par suite de la fermeture de l'entreprise (art. 41, alinéa 2, littéra m des lois coordonnées).

La diminution n'est pas appliquée non plus aux orphelins et aux enfants d'invalides ayant droit aux allocations familiales majorées dans le régime d'allocations familiales pour travailleurs indépendants, mais qui ont droit par priorité aux allocations familiales au taux ordinaire du chef d'un autre tributaire dans le régime d'allocations familiales pour travailleurs salariés.

Par contre, les chômeurs occupés par les pouvoirs publics sont soumis à la diminution puisqu'ils bénéficient du même salaire que les autres membres du personnel.

Enfin, il est déterminé que l'attributaire est exonéré de la diminution lorsqu'il ouvre un droit pour un enfant handicapé.

N. 83 — 50

Koninklijk besluit nr. 130 houdende vermindering van de kinderbijslag voor de werknemers en voor de personeelsleden van de openbare sektor

## VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgesteld is gebaseerd op artikel 1, 9°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid alle nuttige maatregelen te treffen ten einde het financieel evenwicht van het geheel van de stelsels van de sociale zekerheid te verzekeren.

Daar het niet aangewezen is een bijzonder besluit voor de overheidssector te nemen wordt de uitvoering van artikel 1, 5°, van bovenvermelde wet, eveneens voorgesteld.

Onderhavig besluit strekt er concreet toe de kinderbijslag verschuldigd voor het jaar 1983 met een forfaitair bedrag per gezin te verminderen.

Dit besluit streeft hetzelfde doel na als het koninklijk besluit nr. 35 van 30 maart 1982, aangevuld door het koninklijk besluit nr. 84 van 31 juli 1982, met andere woorden het geldt enkel ten aanzien van de rechthebbenden die recht hebben op kinderbijslag tegen de gewone bedragen. Daarenboven zijn verscheidene categorieën rechthebbenden onder hen uitgesloten en is voorzien in de mogelijkheid van een toekenning *a posteriori*.

De Regering wenst zodoende de economisch en sociaal zwakkeren van deze maatregel uit te sluiten.

Alleen de actieven vallen onder toepassing van deze maatregel die dus in feite een bijdrage aan de Sociale Zekerheid is.

Te meer daar billijkheidshalve ook aan de gezinnen zonder kinderen en aan de alleenstaanden een gelijkwaardige inspanning zal worden gevraagd, want men zou niet begrijpen dat enkel de gezinnen met kinderen gedwongen worden een bijkomende solidariteitsinspanning te leveren.

Deze maatregel blijft tijdelijk d.w.z. beperkt tot 1983 en zal vanaf 1984, in het kader van de hervorming van de Sociale Zekerheid, wegvallen.

Verder moet er worden op gewezen dat voor sommigen die vermindering met een forfaitair bedrag van de kinderbijslag die een gezin ontvangt, bij heel het Regeringsbeleid past; de Regering heeft beslist in 1983, langs de belastingen om, 7,5 miljard te besteden aan de gezinnen met kinderen; de grote gezinnen en de gezinnen met de laagste inkomens zullen er de voornaamste begunstigen van zijn.

Bovendien zijn de verschillende categorieën van rechthebbenden op wie de vermindering niet wordt toegepast, alsmede de voorwaarden waaronder deze geschiedt, nader omschreven. Aldus worden naast de invaliden en de wezen die een verhoogde bijslag genieten en naast de zieken, gepensioneerden en weduwen die een overlevingspensioen genieten, naast de wezen van minder-valide rechthebbenden en de wezen van studenten, de vergoede volledig werklozen en de zeelieden en shoregangers die de gewone bijslag genieten, in het vervolg ook de minder-valide rechthebbende kinderen (art. 56septies van de samengeordende wetten), de niet vergoede volledig werklozen die gerechtigd zijn op kinderbijslag (art. 4 van het koninklijk besluit nr. 49 van 24 oktober 1967), en de mijnwerkers die een wachtvergoeding genieten ingevolge de sluiting van de onderneming (art. 41, tweede lid, littéra m, van de samengeordende wetten) niet door deze vermindering getroffen.

Evenmin wordt de vermindering toegepast op de wezen en de kinderen van invaliden die gerechtigd zijn op de verhoogde kinderbijslag in de kinderbijslagregeling voor zelfstandigen, doch die bij voorrang gerechtigd zijn op de kinderbijslag aan het gewone bedrag in hoofde van een andere rechthebbende in de kinderbijslagregeling voor werknemers.

Daarentegen worden de werklozen, tewerkgesteld door de overheid, wel onderworpen aan de vermindering, vermits zij hetzelfde loon genieten als de gewone personeelsleden.

Tenslotte wordt bepaald dat de rechthebbende vrijgesteld is van de vermindering wanneer hij een recht opent voor een minder-valide kind.

En ce qui concerne la possibilité de demander l'octroi de l'allocation retenue, les mêmes règles valent que celles qui sont prévues dans les arrêtés royaux précités n° 35 et 84; il est précisé en outre, que cet octroi ne peut être sollicité par orphelin ayant droit aux allocations ordinaires, puisque cet orphelin fait partie d'un nouveau ménage légal ou de fait, lequel, pour des raisons d'équité, doit également être soumis à la diminution; d'autre part, une innovation est prévue donnant la possibilité à l'allocataire ne faisant pas partie du même ménage que celui de l'attributaire, de demander, dans certaines conditions, l'octroi de l'allocation retenue en prenant en considération sa propre situation familiale. Cette possibilité est également ouverte pour les allocataires qui bénéficient des allocations familiales pour différents enfants du chef de différents attributaires, sur délivrance de la preuve qu'une diminution a déjà été appliquée définitivement. La même possibilité est prévue lorsque parmi ces différents enfants se trouve un enfant handicapé.

Une exception est faite à l'interdiction absolue, selon laquelle une modification de l'ordre de l'octroi des prestations familiales ne peut être faite par un attributaire assujéti à l'application de cet arrêté, en ce sens que cette modification est autorisée lorsque cette cession ou dénonciation de cession s'effectue en faveur d'un attributaire ayant droit aux allocations familiales majorées pour travailleurs invalides.

#### Examen des articles

Article 1er. Cet article prévoit, pour l'année 1983, la diminution d'un montant fixe de 500 F par mois ou 31 F par jour et par attributaire des allocations familiales qui sont accordées aux taux ordinaires en vigueur dans la législation relative aux allocations familiales pour travailleurs salariés aux attributaires visés par ladite législation, aux détenus qui tombent sous l'application de l'arrêté royal n° 48 du 24 octobre 1967 relatif à l'octroi des prestations familiales aux détenus, aux chômeurs qui tombent sous l'application de l'arrêté royal n° 49 du 24 octobre 1967 relatif à l'octroi des prestations familiales aux chômeurs et aux marins et shore-gangers bénéficiant d'une indemnité d'attente (indemnités de chômage) du Pool des marins de la marine marchande.

Sur base de cette disposition, aucune diminution n'est appliquée aux allocations familiales qui sont accordées aux taux majorés (allocations d'orphelins et allocations pour enfants de travailleurs invalides ou de handicapés).

Il importe également de viser le personnel de la coopération avec les pays en voie de développement soumis à l'arrêté royal du 10 avril 1967, par suite du régime spécial d'allocations familiales prévues aux articles 101 et 102 dudit arrêté. En même temps il doit être remarqué que pour le personnel visé à l'article 3, § 2, de l'arrêté royal du 26 mars 1965 relatif aux allocations familiales allouées à certaines catégories du personnel rétribué par l'Etat, une seule diminution ne peut être appliquée sur le montant total des allocations familiales allouées par application de l'article 3, § 2 susdit.

Art. 2. Cet article exonère de la diminution plusieurs catégories d'attributaires ayant droit aux allocations familiales au taux ordinaire.

#### Sont exclus de cette diminution :

a) l'attributaire ayant droit aux allocations familiales forfaitaires mensuelles en tant que malade, en tant que veuve bénéficiant d'une pension de survie, en tant qu'orphelin d'un attributaire handicapé, en tant qu'orphelin d'un étudiant, en tant qu'enfant handicapé qui est lui-même attributaire d'allocations familiales, en tant que pensionné, en tant que marin ou shoreganger bénéficiant d'une indemnité d'attente, en tant que détenu ou en tant que chômeur complet indemnisé ou non; dans ce dernier cas, il est toutefois fait une exception en ce qui concerne les chômeurs occupés par les pouvoirs publics;

b) l'attributaire ayant droit aux allocations familiales en faveur d'un enfant handicapé, bénéficiaire d'allocations en vertu de l'article 47 ou de l'article 63 des lois coordonnées;

c) l'attributaire ayant droit aux allocations familiales ordinaires pour un enfant en faveur duquel il existe également un droit aux allocations majorées dans le régime d'allocations familiales pour indépendants en qualité d'orphelin ou d'enfant d'un indépendant invalide;

Wat betreft de mogelijkheid om de toekenning van de ingehouden bijslag te vragen gelden dezelfde regelen als deze welke zijn voorzien in de voormelde koninklijke besluiten nrs. 35 en 84; bovendien is gepreciseerd dat deze toekenning niet kan worden gevraagd door de wees die gerechtigd is op de gewone bijslag, aangezien deze wees deel uitmaakt van een nieuw wettelijk of feitelijk gezin, dat billijkheidshalve eveneens onderworpen moet zijn aan de vermindering; voorts wordt een innovatie ingevoerd door de mogelijkheid te geven aan de bijslagtrekkende, die geen deel uitmaakt van hetzelfde gezin als dit van de rechthebbende, om in bepaalde voorwaarden de toekenning te vragen van de ingehouden bijslag door zijn eigen gezinssituatie in aanmerking te laten nemen. Deze mogelijkheid wordt eveneens opgesteld voor de bijslagtrekkenden die voor verschillende kinderen uit hoofde van verschillende rechthebbenden kinderbijslag genieten, op voorlegging van het bewijs dat reeds een vermindering definitief werd toegepast. Dezelfde mogelijkheid wordt voorzien wanneer onder deze verschillende kinderen er zich een minder-valide kind bevindt.

Op het absolute verbod volgens hetwelke er geen wijziging van de orde van toekenning van de gezinsbijslag kan geschieden door een rechthebbende die onder de toepassing valt van dit besluit, wordt een uitzondering gemaakt in die zin dat deze wijziging wel toegelaten wordt wanneer deze afstand of herroeping van afstand geschiedt ten gunste van een rechthebbende die recht heeft op verhoogde kinderbijslag voor invalide werknemers.

#### Onderzoek van de artikelen

Artikel 1. Dit artikel voorziet, voor het jaar 1983, in de vermindering met een vast bedrag van 500 F per maand of 31 F per dag en per rechthebbende, van de kinderbijslag die tegen de gewone schalen in de wetgeving betreffende de kinderbijslag voor werknemers toegekend wordt aan de rechthebbenden die bij deze wetgeving worden bedoeld, aan de gedetineerden die onder de toepassing vallen van het koninklijk besluit nr. 48 van 24 oktober 1967 betreffende de toekenning van de gezinsbijslag aan de gedetineerden, aan de werklozen die onder de toepassing vallen van het koninklijk besluit nr. 49 van 24 oktober 1967 betreffende de gezinsbijslag voor werklozen en aan de zeelieden en de shore-gangers die een wachtgeld (werkloosheidsuitkeringen) genieten van de Pool van de zeelieden ter koopvaardij.

Op grond van deze bepaling wordt geen vermindering toegepast op de kinderbijslag die tegen de verhoogde schalen uitgekeerd wordt (wezenbijslag en bijslag voor kinderen van invalide werknemers of van minder-validen).

Het past ook het personeel van de samenwerking met de ontwikkelingslanden onderworpen aan het koninklijk besluit van 10 april 1967 te vermelden, wegens het bijzonder stelsel van kinderbijslag voorzien bij de artikelen 101 en 102 van dit besluit. Tegelijkertijd dient voor het personeel bedoeld bij artikel 3, § 2, van het koninklijk besluit van 26 maart 1965 betreffende de kinderbijslag voor bepaalde categorieën van het door de Staat bezoldigd personeel te worden aangestipt dat op het globaal bedrag van de kinderbijslag toegekend bij toepassing van het bovenvermeld artikel 3, § 2, slechts één enkele vermindering mag toegepast worden.

Art. 2. Dit artikel ontslaat van de vermindering verschillende categorieën van rechthebbenden die gerechtigd zijn op het gewone bedrag van de kinderbijslag.

#### Worden uitgesloten van deze vermindering :

a) de rechthebbende die recht heeft op de forfaitaire maandelijksse kinderbijslag als zieke, als weduwe die een overlevingspensioen geniet, als wees van een minder-valide rechthebbende, als wees van een student, als minder-valide kind dat zelf rechthebbend is op kinderbijslag, als gepensioneerde, als zeeman of shoreganger gerechtigd op wachtgeld, als gedetineerde of als volledig al dan niet vergoede werkloze; in dit laatste geval wordt nochtans een uitzondering gemaakt wat betreft de werkloze tewerkgesteld door de overheid;

b) de rechthebbende die gerechtigd is op kinderbijslag ten gunste van een minder-valide kind dat rechtgevend is op de bijslag op grond van artikel 47 of artikel 63 van de geordende wetten;

c) de rechthebbende die gerechtigd is op de gewone kinderbijslag voor een kind waarvoor tevens een recht op verhoogde bijslag bestaat in de kinderbijslagregeling voor de zelfstandigen in de hoedanigheid van wees of van kind van een invalide zelfstandige;

d) l'attributaire qui peut prétendre aux allocations forfaitaires mensuelles par suite du bénéfice d'une indemnité d'attente qui lui est attribuée en tant que mineur pour cause de fermeture de l'entreprise.

Art. 3. Cet article dispose que cette diminution des allocations familiales est appliquée par les caisses de compensation pour allocations familiales, l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés et les employeurs qui paient eux-mêmes directement les allocations familiales.

Art. 4. Cet article prévoit la possibilité d'obtenir l'octroi a posteriori des allocations retenues ou autrement dit de la diminution appliquée.

En premier lieu, cette possibilité est réservée aux attributaires dont la rémunération ne dépasse pas, pour un mois, le montant de 27 357 F. Ce montant est lié à l'indice pivot 157,92 et évolue conformément aux dispositions de la loi du 1er mars 1977 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation de certaines dépenses dans le secteur public. En outre, la notion de rémunération est précisée. Pour être clair, il est en plus prévu que l'orphelin qui bénéficie du montant ordinaire des allocations familiales (en raison de la formation d'un nouveau ménage légal ou de fait par l'auteur survivant) ne peut pas invoquer cette disposition.

En outre, la possibilité est prévue en faveur de l'allocataire de demander l'octroi de l'allocation retenue, lorsque cet allocataire, vit divorcé ou séparé de corps, n'est pas remarié et ne forme pas un ménage, à condition que l'ensemble des revenus professionnels bruts (en tant que travailleur salarié ou indépendant) et la pension alimentaire éventuelle ne dépassent pas par mois le même montant que celui qui vaut pour l'attributaire.

De même, il est également donné à l'allocataire la possibilité de demander l'octroi de la diminution appliquée lorsque ledit allocataire subit la retenue pour différents enfants ou lorsque parmi plusieurs enfants qu'il élève se trouve un enfant handicapé.

Art. 5. Cet article rend impossible la modification de l'ordre d'attribution du droit aux prestations familiales en ce que concerne l'attributaire assujéti à la retenue, en vue d'éviter ainsi que le droit soit fixé au chef d'un autre attributaire qui ne tombe pas sous la retenue; une exception est faite à ce sujet en ce qui concerne la modification de cet ordre d'octroi en faveur d'un attributaire d'allocations familiales majorées pour travailleurs invalides.

Art. 6. Cet article stipule que la diminution sera appliquée pour la première fois aux allocations familiales dues pour le mois de janvier 1983.

Art. 7. Cet article détermine les modalités du transfert des allocations familiales retenues en vertu de l'article premier du présent arrêté tant par l'Office national d'Allocations familiales pour Travailleurs salariés, par les Caisses spéciales pour Allocations familiales que par les Caisses libres de Compensation pour allocations familiales.

Art. 8. Cet article affecte le produit des allocations retenues à un Fonds destiné à réaliser l'équilibre de la Sécurité sociale, la répartition de ce Fonds devant être déterminée, par arrêté royal suivant les besoins des différents secteurs de la Sécurité sociale des travailleurs salariés.

Art. 9. Cet article fixe la date d'entrée en vigueur de cet arrêté au 1er janvier 1983.

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

SIRE,

de Votre Majesté  
le très respectueux  
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DIEHAENE

d) de rechthebbende die aanspraak heeft op de forfaitaire maandelijkse bijslag ingevolge het genot van een wachtgeld dat hem als mijnwerker wegens de sluiting van de onderneming wordt verleend.

Art. 3. Dit artikel bepaalt dat deze vermindering van de kinderbijslag toegepast wordt door de kinderbijslagfondsen, de Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers en de werkgevers welke zelf rechtstreeks kinderbijslag toekennen.

Art. 4. Dit artikel voorziet in mogelijkheid om a posteriori de toekenning te verkrijgen van de ingehouden bijslag of m.a.w. van de toegepaste vermindering.

In de eerste plaats wordt deze mogelijkheid voorbehouden aan de rechthebbenden wier loon, voor een maand, het bedrag van 27 357 F niet overschrijdt. Dit bedrag is gekoppeld aan het spilindexcijfer 157,92 en evolueert overeenkomstig het bepaalde in de wet van 1 maart 1977 houdende inrichting van een stelsel waarbij sommige uitgaven in de overheidssector aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk worden gekoppeld. Tevens wordt het begrip loon gepreciseerd. Duidelijkheidshalve wordt bovendien gesteld dat de wees die het gewone bedrag van de kinderbijslag geniet (ingevolge de vorming van een nieuw wettelijk of feitelijk gezin door de overlevende ouder) zich niet kan beroepen op deze bepaling.

Bovendien wordt in de mogelijkheid voorzien voor de bijslag-trekkende om de toekenning te vragen van de ingehouden bijslag wanneer deze bijslagtrekkende geen deel uitmaakt van het gezin van de rechthebbende, wettelijk gescheiden leeft of gescheiden is van tafel en bed, niet hertrouwd is noch een huishouden vormt, op voorwaarde dat de bruto-bedrijfsinkomsten (als werknemer of zelfstandige) en het eventuele onderhoudsgeld samen per maand niet hetzelfde bedrag overschrijden als datgene dat geldt voor de rechthebbende.

Verder wordt aan de bijslagtrekkende tevens de mogelijkheid gegeven de toekenning te vragen van de toegepaste vermindering wanneer deze voor verschillende kinderen de afhouding ondergaat of wanneer er onder verscheidene kinderen welke deze opvoedt zich een minder-valide bevindt.

Art. 5. Dit artikel maakt de wijziging van de orde van toekenning van het recht op gezinsbijslag onmogelijk wat betreft de rechthebbende onderworpen aan de inhouding, om te verhinderen dat aldus het recht vastgesteld wordt uit hoofde van een andere rechthebbende die niet onder voormelde inhouding valt; een uitzondering wordt terzake gemaakt wat betreft de wijziging van deze orde van toekenning ten gunste van een rechthebbende op verhoogde kinderbijslag voor invalide werknemers.

Art. 6. Dit artikel stelt dat de vermindering voor het eerst zal toegepast worden op de kinderbijslag verschuldigd over de maand januari 1983.

Art. 7. Dit artikel stelt de transfertmodaliteiten vast van de kinderbijslag die op grond van het eerste artikel van dit besluit zowel door de Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers, door de Bijzondere Kassen voor kinderbijslag als door de Vrije Compensatiekassen voor kinderbijslag wordt ingehouden.

Art. 8. Dit artikel bestemt de opbrengst van de ingehouden kinderbijslag voor een Fonds dat het evenwicht van de Sociale Zekerheid moet tot stand brengen; de verdeling van dit Fonds moet bij koninklijk besluit worden vastgesteld volgens de behoeften van de verschillende sectoren van de Sociale Zekerheid voor werknemers.

Art. 9. Dit artikel bepaalt de datum van inwerkingtreding op 1 januari 1983.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Ik heb de eere te zijn,

SIRE,

van Uwe Majesteit,  
de zeer eerbiedige  
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DIEHAENE

## AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 13 décembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 130 « portant diminution des allocations familiales pour les travailleurs salariés et pour les membres du personnel du secteur public », a donné le 15 décembre 1982 l'avis suivant :

Eu égard au bref délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat doit limiter son avis aux observations qui suivent.

1. L'arrêté royal n° 35 du 30 mars 1982 portant diminution temporaire des allocations familiales pour travailleurs salariés et pour les membres du personnel du secteur public d'un montant mensuel forfaitaire par famille, modifié par l'arrêté royal n° 84 du 31 juillet 1982, a diminué temporairement, à savoir pour la période du 1er avril au 31 décembre 1982, les allocations familiales dans le secteur des salariés et appointés.

Le projet d'arrêté royal présentement soumis à l'avis du Conseil d'Etat prévoit une réduction similaire à partir du 1er janvier 1983, pour une durée indéterminée cette fois, étant entendu qu'exception sera faite pour une série supplémentaire de catégories d'ayants droit.

2. Le projet trouve son fondement dans l'article 1er, 9°, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, aux termes duquel le Chef de l'Etat peut, dans les limites définies par cette loi, prendre toutes les mesures utiles en vue d'assurer l'équilibre financier de l'ensemble des régimes de la sécurité sociale, notamment du régime des travailleurs salariés.

3. L'article 1er du projet correspond à l'article 1er de l'arrêté royal n° 35 du 30 mars 1982, tel qu'il a été modifié par l'arrêté royal n° 84 du 31 juillet 1982, à cette différence près que la diminution ne sera plus applicable ni à l'allocation familiale de vacances (article 73quater des lois coordonnées) ni à l'allocation spéciale (article 50quinquies), qui feront l'objet, selon le rapport au Roi, d'un arrêté distinct.

4. In fine de l'article 2, 1°, l'on écrira : « ... pour autant que dans ce dernier cas le chômeur ne soit pas occupé par les pouvoirs publics ou par un établissement au sens de la section 4 du chapitre 1er du titre III de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage; ».

5. Pour ce qui est de la notion de rémunération, l'article 4, alinéa 2, du projet fait référence à l'article 19, § 1er, de l'arrêté royal du 28 novembre 1969. Ce dernier article ne concerne toutefois qu'un élément de la notion de rémunération : il élargit cette notion telle qu'elle est définie — par voie de référence à la loi du 12 avril 1965 — par l'article 14, § 2, de la loi du 27 juin 1969.

Il est proposé d'adapter comme suit le texte du projet : « Pour l'application de l'alinéa précédent, il faut entendre par rémunération la rémunération définie par l'article 4, § 2, de la loi du 27 juin 1969 revisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs et par l'article 19, § 1er, de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 d'exécution de la loi du 27 juin 1969. En ce qui concerne les services publics... ».

6. L'article 9 du projet prévoit que l'arrêté entrera en vigueur le 31 décembre 1982. Eu égard aux dispositions de l'arrêté royal n° 35, du 30 mars 1982, il serait préférable de remplacer cette date par celle du 1er janvier 1983.

Selon l'alinéa 2, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres déterminer à quelle date l'arrêté en projet cessera d'être en vigueur. Cette disposition revient à autoriser

## ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 13e december 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 130, « houdende vermindering van de kinderbijslag voor de werknemers en voor de personeelsleden van de openbare sector », heeft de 15e december 1982 het volgend advies gegeven :

Ingevolge de opgelegde korte termijn, moet het advies zich beperken tot de opmerkingen die hierna volgen.

1. Bij het koninklijk besluit nr. 35 van 30 maart 1982 houdende tijdelijke vermindering van de kinderbijslag voor werknemers en voor de personeelsleden van de openbare sector met een forfaitair maandelijks bedrag per gezin, gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 84 van 31 juli 1982, werd de kinderbijslag in de sector van de loon- en weddetrekkenden tijdelijk, dit wil zeggen voor de periode van 1 april tot 31 december 1982, verminderd.

Het thans voor advies voorgelegde ontwerp voorziet in een gelijkaardige vermindering vanaf 1 januari 1983, ditmaal voor onbepaalde tijd maar met dien verstande dat uitzondering wordt gemaakt voor een bijkomend aantal categorieën van rechthebbers.

2. Het ontwerp is gegrond op artikel 1, 9°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, naar luid waarvan het Staatshoofd, binnen de grenzen bepaald in de wet, alle nuttige maatregelen kan nemen ten einde het financieel evenwicht van het geheel van de stelsels van sociale zekerheid van onder meer de werknemers te verzekeren.

3. Artikel 1 van het ontwerp stemt overeen met artikel 1 van het koninklijk besluit nr. 35 van 30 maart 1982, zoals gewijzigd bij koninklijk besluit nr. 84 van 31 juli 1982, met dien verstande dat de vermindering niet meer van toepassing is op de gezinsvakantiebijslag (artikel 73quater van de gecoördineerde wetten) noch op de bijzondere bijslag (artikel 50quinquies), waaromtrent, naar luid van het verslag aan de Koning, een afzonderlijk besluit zal volgen.

4. In artikel 2, 1°, schrijve men in fine :

« ... voor zover in dit laatste geval de werkloze niet is tewerkgesteld door de overheid of een instelling als bedoeld in afdeling 4, hoofdstuk I, titel III, van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid; ».

5. Wat de bepaling van het begrip loon betreft, verwijst artikel 4, tweede lid, van het ontwerp naar artikel 19, § 1, van het koninklijk besluit van 28 november 1969. Dit laatste artikel betreft evenwel slechts een onderdeel van het begrip loon : het verruimt namelijk het begrip zoals het bepaald is — door middel van verwijzing naar de wet van 12 april 1965 — door artikel 14, § 2, van de wet van 27 juni 1969.

Voorgesteld wordt de tekst als volgt aan te passen :

« Voor de toepassing van het voorgaande lid moet onder loon worden verstaan, het loon bepaald door artikel 14, § 2, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, en door artikel 19, § 1, van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969. Wat de openbare diensten betreft... ».

6. Volgens artikel 9 zal het besluit in werking treden op 31 december 1982. Gelet op het bepaalde in het koninklijk besluit nr. 35 van 30 maart 1982 wordt die datum beter vervangen door die van 1 januari 1983.

Volgens het tweede lid kan de Koning bij een in Minister-raad overlegd besluit bepalen op welke datum dit besluit ophoudt uitwerking te hebben. Die bepaling komt erop neer dat

le Roi à abroger l'arrêté à un moment où les pouvoirs spéciaux qui Lui ont été attribués par la loi du 2 février 1982 seront expirés.

L'article 4, § 3, de la loi de pouvoirs spéciaux du 2 février 1982 prévoit qu'après l'expiration des pouvoirs qu'elle attribue, les arrêtés pris en vertu de cette loi ne peuvent être abrogés que par une loi. Il convient dès lors d'omettre l'alinéa 2 de l'article 9 du projet.

La chambre était composée de :

MM. :

H. Adriaens, président;  
H. Coremans et Gh. Tacq, conseillers d'Etat;  
L. Van den Abeele, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. Gh. Tacq.

Le rapport a été présenté par M. J. Vermeire, auditeur.

Le greffier,

L. Van den Abeele.

Le président,

H. Adriaens.

30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 130 portant diminution des allocations familiales pour travailleurs salariés et pour les membres du personnel du secteur public

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 accordant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 5° et 9° et 3, §§ 1er et 2;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre, Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique, de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail, de Notre Ministre des Affaires sociales et de Notre Secrétaire d'Etat à la Fonction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Art. 1er.** Pendant la période du 1er janvier 1983 au 31 décembre 1983, le montant total des allocations familiales dues conformément aux lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, conformément à l'arrêté royal n° 49 du 24 octobre 1967 relatif aux prestations familiales revenant aux chômeurs, conformément à l'article 70 de l'arrêté royal du 9 avril 1965, relatif au Pool des marins de la marine marchande ou conformément à l'arrêté royal n° 48 du 24 octobre 1967 relatif à l'octroi des prestations familiales aux détenus et calculé aux taux fixés par les articles 40 et 42 des lois précitées, est diminué d'un montant de 500 F. par mois pour chaque attributaire d'allocations familiales forfaitaires mensuelles; pour l'attributaire d'allocations familiales au taux journalier, la diminution est de 31 F par jour.

Cette diminution s'applique également, aux conditions prévues par le présent arrêté, au personnel de la coopération avec les pays en voie de développement soumis à l'arrêté royal du 10 avril 1967, portant statut du personnel de la coopération avec les pays en voie de développement.

**Art. 2.** La diminution visée à l'article 1er n'est pas applicable :

1° aux attributaires qui ont droit aux allocations forfaitaires mensuelles en qualité d'attributaires d'allocations familiales en vertu d'une ou de plusieurs des dispositions suivantes : les arti-

aan de Koning de bevoegdheid wordt gegeven het besluit op te heffen op een ogenblik dat de Hem door de wet van 2 februari 1982 opgedragen speciale bevoegdheid zal zijn verstreken.

Naar luid van artikel 4, § 3, van de bijzondere-machtenwet van 2 februari 1982 kunnen de besluiten welke krachtens die wet zijn vastgesteld, na het verstrijken van de door die wet toegekende machten niet worden opgeheven dan door een wet. Het tweede lid van artikel 9 dient derhalve te vervallen.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

H. Adriaens, voorzitter;  
H. Coremans; Gh. Tacq, staatsraden;  
L. Van den Abeele, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer Gh. Tacq.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Vermeire, auditeur.

De griffier,

L. Van den Abeele.

De voorzitter,

H. Adriaens.

30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 130 houdende vermindering van de kinderbijslag voor werknemers en voor de personeelsleden van de openbare sektor

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 5° en 9°, en 3, §§ 1 en 2;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt, Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid, Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Staatssecretaris voor Openbaar Ambt en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** Gedurende de periode van 1 januari 1983 tot 31 december 1983 wordt het totaal bedrag van de kinderbijslag verschuldigd overeenkomstig de samengeoordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, het koninklijk besluit nr. 49 van 24 oktober 1967 betreffende de gezinsbijslag voor werklozen, artikel 70 van het koninklijk besluit van 9 april 1965 betreffende de Pool van de zeelieden ter koopvaardij of het koninklijk besluit nr. 48 van 24 oktober 1967 betreffende de toekenning van gezinsbijslag aan gedetineerden en berekend volgens de bedragen vastgesteld bij de artikelen 40 en 42 van voormelde wetten, verminderd met een bedrag van 500 F per maand voor iedere rechthebbende die gerechtigd is op de forfaitaire maandelijkse bijslag; voor iedere rechthebbende die gerechtigd is op de dagelijkse kinderbijslag, bedraagt de vermindering 31 F per dag.

Deze vermindering is eveneens toepasselijk, in de bij dit besluit voorziene voorwaarden, op het personeel van de samenwerking met de ontwikkelingslanden, onderworpen aan het koninklijk besluit van 10 april 1967, houdende het statuut van het personeel van de samenwerking met de ontwikkelingslanden.

**Art. 2.** De in artikel 1 bedoelde vermindering is niet van toepassing :

1° op de rechthebbenden die recht hebben op de forfaitaire maandelijkse bijslag in de hoedanigheid van rechthebbende op kinderbijslag krachtens één of meer van de navolgende bepalingen

cles 56, § 1er, 56quater, 56quinquies, §§ 2et 3, 56sexies, §§ 2 et 3, 56septies ou 57 des lois coordonnées précitées, l'article 70 de l'arrêté royal précité du 9 avril 1965, les articles 2 et 4 de l'arrêté royal n° 49 du 24 octobre 1967, pour autant que dans ce dernier cas le chômeur ne soit pas occupé par les pouvoirs publics ou par un établissement au sens de la section 4 du chapitre 1er du titre III de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage;

2° aux attributaires qui ont droit aux allocations familiales en faveur d'un enfant bénéficiaire d'allocations supplémentaires pour enfants handicapés, visées à l'article 47 des lois coordonnées précitées ou d'allocations familiales visées à l'article 63 des mêmes lois;

3° aux attributaires qui ont droit aux allocations familiales pour un enfant pour lequel il existe également un droit aux allocations familiales en vertu des articles 4, 9, § 1, et 19, § 1B de l'arrêté royal du 8 avril 1976 établissant le régime des prestations familiales en faveur des travailleurs indépendants;

4° aux attributaires qui ont droit aux allocations forfaitaires mensuelles bénéficiant de l'indemnité d'attente prévue à l'article 41, alinéa 2, littéra m) des lois coordonnées précitées.

**Art. 3.** L'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés, les caisses de compensation pour allocations familiales précitées, les caisses de compensation pour allocations familiales spéciales visées aux articles 31 et 32 des mêmes lois ainsi que les employeurs qui accordent directement les allocations familiales aux membres de leur personnel, sont chargés d'appliquer la diminution visée à l'article 1er du présent arrêté.

**Art. 4.** Suivant les modalités fixées par le Roi, les attributaires d'allocations familiales, dont la rémunération n'excède pas pour un mois le montant de 27 357 F, peuvent demander l'octroi de l'allocation retenue à la Caisse de compensation pour allocations familiales, à l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés ou à l'employeur qui a appliqué la diminution en vertu de l'article 1er pour le mois considéré. Ce montant est lié à l'indice-pivot 157,92 et évolue conformément aux dispositions de la loi du 1er mars 1977 organisant un régime de liaison à l'indice des prix à la consommation du Royaume de certaines dépenses dans le secteur public. Cette disposition n'est pas d'application à l'orphelin qui est attributaire d'allocations familiales conformément à l'article 56bis, § 2, des lois coordonnées précitées, aux taux fixés dans les articles 40 ou 42 des mêmes lois.

Pour l'application de l'alinéa précédent, il faut entendre par rémunération, la rémunération définie par l'article 14, § 2, de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs et par l'article 19, § 1er, de l'arrêté royal du 28 novembre 1969 d'exécution de la loi du 27 juin 1969. En ce qui concerne les services publics, l'allocation de foyer et l'allocation de résidence sont considérées comme rémunération.

Suivant les modalités et les conditions fixées par le Roi :

1° l'allocataire séparé de corps ou divorcé de celui qui ouvre le droit aux allocations familiales et qui n'est ni engagé dans les liens d'un nouveau mariage, ni établi en ménage peut également demander l'octroi des allocations retenues conformément à l'article 1er, lorsque pour le mois considéré les revenus professionnels bruts, ainsi que les pensions alimentaires éventuelles, ne sont pas plus élevés que le montant dont question à l'alinéa 1er;

2° l'allocataire qui bénéficie des allocations familiales pour plusieurs enfants faisant partie du même ménage, du chef de plusieurs attributaires, soumis à la diminution visée à l'article 1er, peut demander l'octroi des allocations retenues à la Caisse d'allocations familiales, l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés ou l'employeur qu'il désigne, en soumettant la preuve que pour le mois considéré la diminution a déjà été appliquée et pour autant que l'attributaire en cause n'ait pas demandé et ne puisse demander l'octroi de l'allocation retenue;

gen : de les articles 56, § 1, 56quater, 56quinquies, §§ 2 et 3, 56sexies, §§ 2 et 3, 56septies ou 57 van voormelde samengeoördende wetten, artikel 70 van het voormeld koninklijk besluit van 9 april 1965, de artikelen 2 en 4 van het voormeld koninklijk besluit nr. 49 van 24 oktober 1967, voor zover in dit laatste geval de werkloze niet is tewerkgesteld door de overheid of een instelling als bedoeld in afdeling 4, hoofdstuk I, titel III, van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid;

2° op de rechthebbenden die recht hebben op kinderbijslag ten gunste van een kind dat rechtgevend is op de bijkomende bijslag voor minder-valide kinderen bedoeld in artikel 47 van de voormelde samengeoördende wetten of op de kinderbijslag bedoeld in artikel 63 van dezelfde wetten;

3° op de rechthebbenden die recht hebben op kinderbijslag voor een kind voor wie eveneens recht bestaat op kinderbijslag krachtens artikelen 4, 9, § 1 en 19, § 1, B, van het koninklijk besluit van 8 april 1976 houdende regeling van de gezinsbijslag ten voordele van de zelfstandigen;

4° op de rechthebbenden die recht hebben op de forfaitaire maandelijkse bijslag ingevolge het genot van de wachtvergoeding bepaald in artikel 41, tweede lid, littera m, van voormelde samengeoördende wetten.

**Art. 3.** De Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers, de vrije kinderbijslagfondsen bedoeld bij artikel 19 van de voormelde samengeoördende wetten, de bijzondere kinderbijslagfondsen bedoeld bij de artikelen 31 en 32 van dezelfde wetten en de werkgevers die rechtstreeks de kinderbijslag aan hun personeel verlenen, zijn belast met de toepassing van de vermindering die bij artikel 1 van dit besluit wordt voorgeschreven.

**Art. 4.** Volgens de modaliteiten door de Koning bepaald, kunnen de rechthebbenden op kinderbijslag, wier loon voor een maand het bedrag van 27 357 F niet overschrijdt de toekenning vragen van de ingehouden bijslag aan het kinderbijslagfonds, aan de Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers of aan de werkgever die de vermindering overeenkomstig artikel 1 over de beschouwde maand heeft toegepast. Dit bedrag is gekoppeld aan het spilindexcijfer 157,92 en evolueert overeenkomstig het bepaalde in de wet van 1 maart 1977 houdende inrichting van een stelsel waarbij sommige uitgaven in de overheidssector aan het indexcijfer van de consumptieprijzen van het Rijk worden gekoppeld. Deze bepaling is niet van toepassing op de wees die, overeenkomstig artikel 56bis, § 2, van voormelde samengeoördende wetten, rechthebbend is op kinderbijslag tegen de bedragen bepaald in de artikelen 40 of 42 van dezelfde wetten.

Voor de toepassing van het voorgaande lid moet onder loon worden verstaan, het loon bepaald door artikel 14, § 2, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, en door artikel 19, § 1, van het koninklijk besluit van 28 november 1969 tot uitvoering van de wet van 27 juni 1969. Wat de openbare diensten betreft worden de haard- en standplaatstoelage als loon beschouwd.

Volgens de modaliteiten en voorwaarden door de Koning bepaald :

1° kan de bijslagtrekkende die gescheiden van tafel en bed of wettelijk gescheiden leeft van degene die het recht opent op de kinderbijslag en die noch een nieuw huwelijk heeft aangegaan noch een huishouden vormt eveneens de toekenning vragen van de overeenkomstig artikel 1 ingehouden bijslag wanneer over de beschouwde maand zijn bruto-bedrijfsinkomsten, alsmede de eventuele onderhoudsgelden, niet hoger zijn dan het bedrag waarvan sprake in het eerste lid;

2° kan de bijslagtrekkende die kinderbijslag geniet voor verscheidene kinderen die deel uitmaken van hetzelfde gezin, in hoofde van verscheidene rechthebbenden, die de in artikel 1 bedoelde vermindering ondergaan, de toekenning vragen van de ingehouden bijslag aan het kinderbijslagfonds, de Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers of de werkgever die hij aanwijst, op voorlegging van het bewijs dat reeds voor de beschouwde maand een vermindering is toegepast, voor zover de betrokken rechthebbende de toekenning van de ingehouden bijslag niet aangevraagd heeft, of niet kan aanvragen;

3° L'allocataire qui bénéficie des allocations familiales pour plusieurs enfants faisant partie du même ménage, dont un enfant comme visé à l'article 2, 2°, du chef de plusieurs attributaires, peut demander l'octroi des allocations retenues à la (aux) caisse(s) d'allocations familiales, l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés ou le(s) employeur(s) qui a (ont) appliqué la diminution pour le mois considéré.

**Art. 5.** L'ordre d'attribution du droit aux allocations familiales fixé par l'article 64 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés ne peut être modifié, conformément à l'article 66 desdites lois, en ce qui concerne l'attributaire auquel l'article 1er est applicable, sauf en cas de modification en faveur d'un attributaire, visé à l'article 56, § 2, de lois précitées.

**Art. 6.** La diminution visée à l'article 1er sera appliquée pour la première fois aux allocations familiales dues pour le mois de janvier 1983.

**Art. 7. 1°** Les Caisses libres de compensation pour allocations familiales transfèrent à l'Office national de sécurité sociale, par l'intermédiaire de l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés, le produit de la diminution visée à l'article 1er du présent arrêté.

2° L'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés et les Caisses spéciales pour allocations familiales versent directement à l'Office national de sécurité sociale le produit de la diminution visée à l'article 1er du présent arrêté.

**Art. 8.** Le produit de la retenue visée à l'article 7 est inscrit par l'Office national de sécurité sociale à un Fonds pour réaliser l'équilibre financier de la sécurité sociale. La répartition de ce Fonds est déterminée par arrêté royal suivant les besoins financiers des différents secteurs de la sécurité sociale.

**Art. 9.** Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983 et cessera d'être en vigueur le 31 décembre 1983.

**Art. 10.** Notre Vice-Premier Ministre, Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique, Notre Ministre de l'Emploi et du Travail, Notre Ministre des Affaires sociales et Notre Secrétaire d'Etat à la Fonction publique sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

**BAUDOIN**

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre,  
et Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,

Ch.-F. NOTHOMB

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. HANSENNE

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique,

L. WALTNIEL

3° kan de bijslagtrekkende die Kinderbijslag geniet voor verscheidene kinderen die deel uitmaken van hetzelfde gezin, waaronder een kind bedoeld in artikel 2, 2°, in hoofde van verscheidene rechthebbenden, de toekenning van de ingehouden bijslag vragen aan het (de) Kinderbijslagfonds(en), de Rijksdienst voor Kinderbijslag voor werknemers of de werkgever(s) welke over de beschouwde maand de vermindering heeft (hebben) toegepast.

**Art. 5.** De orde van toekenning van het recht op Kinderbijslag bepaald bij artikel 64 van de samengevoerde wetten betreffende de Kinderbijslag voor loonarbeiders kan niet gewijzigd worden overeenkomstig artikel 66 van voormelde wetten, wat betreft de rechthebbende die onder de toepassing van artikel 1 valt, behalve ingeval van wijziging ten gunste van een rechthebbende bedoeld in artikel 56, § 2, van voormelde wetten.

**Art. 6.** De in artikel 1 bedoelde vermindering wordt voor het eerst toegepast met betrekking tot de Kinderbijslag verschuldigd voor de maand januari 1983.

**Art. 7. 1°** De opbrengst van de vermindering bedoeld bij artikel 1 van dit besluit wordt door de Vrije Kinderbijslagfondsen aan de Rijksdienst voor sociale zekerheid overgemaakt door tussenkomst van de Rijksdienst voor Kinderbijslag voor werknemers.

2° De opbrengst van de vermindering bedoeld bij artikel 1 van dit besluit wordt door de Rijksdienst voor Kinderbijslag voor werknemers en de bijzondere Kinderbijslagfondsen rechtstreeks aan de Rijksdienst voor sociale zekerheid gestort.

**Art. 8.** De opbrengst van de vermindering bedoeld bij artikel 7 wordt door de Rijksdienst voor sociale zekerheid ingeschreven op een Fonds voor het herstel van het financieel evenwicht van de instellingen van sociale zekerheid. De verdeling van dit Fonds wordt vastgesteld bij koninklijk besluit volgens de financiële behoeften van de verschillende sectoren van de sociale zekerheid.

**Art. 9.** Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1983 en houdt op van kracht te zijn op 31 december 1983.

**Art. 10.** Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt, Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid, Onze Minister van Sociale Zaken en Onze Staatssecretaris voor Openbaar Ambt zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

**BOUDEWIJN**

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister  
en Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,

Ch.-F. NOTHOMB

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. HANSENNE

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DEHAENE

De Staatssecretaris voor Openbaar Ambt,

L. WALTNIEL